FICHE DE VISITE

Site archéologique de Glanum



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

INTRODUCTION
À LA VISITE DU MONUMENT

Au pied des Alpilles et sur la commune de Saint-Rémy-de-Provence, Glanum, fouillé depuis 1921, se signale par une longue histoire qui se déroule du VIe siècle avant J. C. au IIIe siècle de notre ère.

Son urbanisme exemplaire et d'importants monuments religieux et civils caractérisent ce site archéologique remarquable.

> ***Oppidum***
> *(pluriel : oppida)*
> *Village gaulois fortifié, souvent en hauteur.*

LE SITE À L'ÉPOQUE GAULOISE
(VIE SIÈCLE AVANT J.C.)

Les Salyens, un peuple celto-ligure, installent leur ***oppidum*** à l'entrée de l'un des rares vallons qui traversent la chaîne des Alpilles, reliant la plaine de la Durance à la côte méditerranéenne. Non seulement emplacement stratégique au coeur des voies de circulation, cet endroit accueille aussi une source intarissable dont les Gaulois vénèrent le dieu protecteur « Glan ». On les appelle alors les Glaniques. Ils adhèrent à la confédération salyenne (ensemble d'*oppida* situés dans l'actuelle Provence) dont le centre se trouve à Entremont (tout près de l'actuelle ville d' Aix-en-Provence).

LE SITE À L'ÉPOQUE HELLÉNISTIQUE
(ÉPOQUE GRECQUE ALLANT DU VIE SIÈCLE AU MILIEU DU IER SIÈCLE AVANT J.C.)

Par le biais d'échanges commerciaux avec les colons Grecs installés à Marseille, les Glaniques modernisent leur mode de vie : ils maîtrisent la taille de la pierre locale et étendent ainsi le village au-delà des remparts. Ils organisent leur vie sociale et politique ; leur ville prend alors le nom de Glanon. Elle présente les attributs d'une ville « à la grecque » : système d'égouts, bâtiments politiques, maisons à péristyle comme on en trouve en Grèce à la même époque.

Glanon souffre des nombreux conflits qui opposent les légions romaines aux colons grecs (prise d'Entremont en 123 av. J.C. et fondation d'*Aquae Sextiae*, Aix-en-Provence), ainsi certains quartiers de la ville sont détruits et reconstruits plusieurs fois laissant tantôt place à des habitations, tantôt à des édifices publics.

INTRODUCTION
À LA VISITE DU MONUMENT



> ***Les Gaulois*** *assemblaient des pierres non taillées avec de la terre.*



> ***Les Grecs*** *construisaient en grand appareil : grandes pierres taillées, assemblées à joints vifs.*



> ***Les Romains*** *construisaient en petit appareil : petits moellons taillés, assemblés à l'aide de ciment (invention du ciment, l'opus caementicum).*

LE SITE À L'ÉPOQUE ROMAINE
(MILIEU DU Ier SIÈCLE AVANT J.C. AU IIIe SIÈCLE APRÈS J.C.)

À partir de la prise de Marseille en 49 av. J.C., par Jules César, la Gaule est soumise à Rome. Dès lors, Glanon, comme les autres villes de l'Empire, est détruite pour être reconstruite à l'image de Rome : c'est la romanisation. Le centre monumental gallo-grec est détruit au profit de l'édification de monuments typiquement romains : forum, curie, basilique, temples, thermes, etc. Mais, même si la romanisation efface les signes de l'exercice du pouvoir de la ville gallo-grecque, elle conserve néanmoins le culte hérité des Gaulois : Glan et la source sacrée. Ainsi, à l'époque romaine, on croit aux vertus guérisseuses de cette source et l'on y vient en pèlerinage.

Tout près de Glanum les villes d'*Arelate* (Arles), *Nemausus* (Nîmes) etc., deviennent des colonies romaines, tandis que Glanum obtient le statut d'*oppidum latinum*, c'est-à-dire que les Glaniques acquièrent le « droit latin » : ils sont élus aux magistratures municipales et certains peuvent accéder à la citoyenneté romaine. Glanum demeure néanmoins une petite ville « secondaire ».

DE LA CITÉ ROMAINE AU SITE ARCHÉOLOGIQUE... 17 SIÈCLES D'HISTOIRE

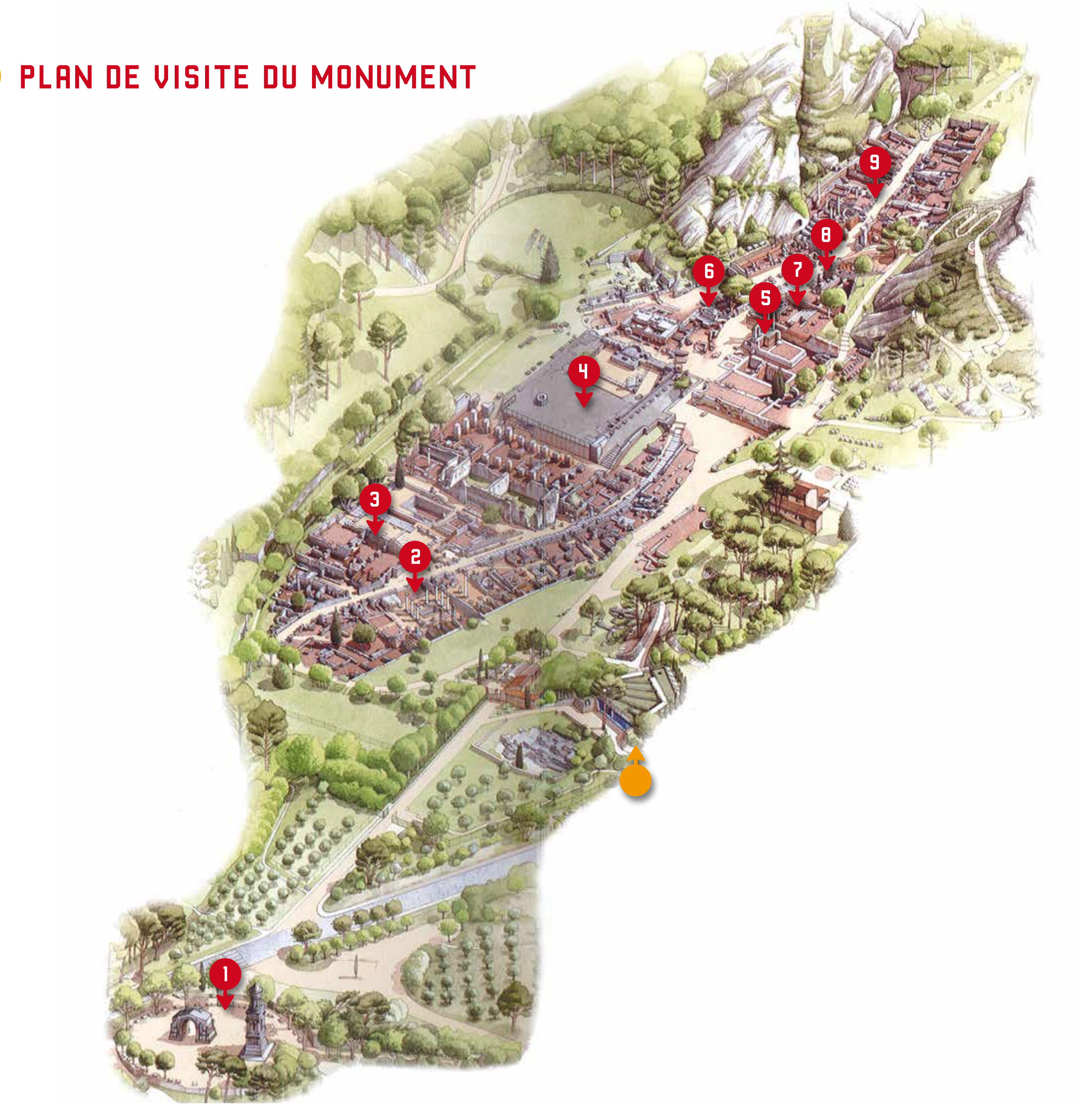
Vers 260, les invasions alémaniques mettent un terme brutal à sa prospérité. La cité est abandonnée, pillée et détruite. Les habitants vont s'établir quelques centaines de mètres plus au nord : ainsi naîtra le village de St-Rémy-de-Provence, construit en partie avec des pierres antiques provenant de Glanum. Seuls deux monuments, communément appelés « les Antiques » ont traversé les siècles à découvert : l'arc de triomphe, antique porte d'entrée de la ville romaine, et le mausolée, tombeau monumental glorifiant des membres de l'élite indigène : la famille des Julii.

À partir du 16e siècle, des érudits locaux commencent à s'intéresser aux Antiques et au mobilier archéologique découvert dans les terres alentours. Il faudra pourtant attendre l'initiative de l'architecte en chef des Monuments historiques en charge des fouilles de St-Rémy, M. Jules Formigé, pour dégager le site, en 1921.

Le site se divise en trois quartiers aux fonctions différentes : le quartier résidentiel (fonction privée), le centre monumental (fonction publique), et le quartier de la source sacrée (fonction religieuse). Déambuler dans les ruines de Glanum aujourd'hui permet de faire un voyage singulier dans la vie quotidienne de l'Antiquité, dans le temps (depuis l'époque gauloise jusqu'à l'occupation romaine) mais aussi dans l'espace (superposition de plusieurs villes et notamment de la ville « grecque » et de la ville « romaine »).

Rendez-vous à côté du parking devant les vestiges, avant d'entrer dans le site !

PLAN DE VISITE DU MONUMENT



- Entrée / Sortie
- ❶ **Les Antiques,** entrée de la ville gallo-romaine
- ❷ **La maison des Antes,** un habitat privé
- ❸ **Les thermes,** un complexe pour les soins du corps et de l'esprit
- ❹ **Le forum,** un espace public au coeur de la ville romaine / **Sous le forum,** le puits à dromos
- ❺ **Les temples géminés,** un culte en l'honneur de la famille impériale
- ❻ **La fontaine triomphale,** un monument au service du peuple et du pouvoir
- ❼ **Le bouleutérion,** monument politique d'époque gallo-grecque
- ❽ **Le rempart,** de la fonction défensive à la fonction symbolique
- ❾ **Le sanctuaire,** un espace sacré à l'origine de la cité

1 LES ANTIQUES
ENTRÉE DE LA VILLE GALLO-ROMAINE



Communément appelés « les Antiques », l'arc triomphal et le mausolée témoignent de l'existence de Glanum depuis toujours ! En effet, si Glanum a disparu ensevelie sous plusieurs mètres de terre, ces monuments eux, n'ont connu aucune destruction. On trouve mention de leur existence et de l'intérêt qu'on leur porte dès la Renaissance et ils sont officiellement protégés depuis la fin du XVIIe siècle.



> ***Les hauts-reliefs***

L'ARC TRIOMPHAL

Formé d'une seule baie en plein cintre, cet arc, porte d'entrée de la ville romaine, célèbre la Rome victorieuse (cf. les victoires ailées au dessus de l'arche). Les hauts-reliefs sculptés de chaque côté présentent des Gaulois (on les reconnaît à leurs braies, leurs manteaux à franges et au corps musclé des hommes) captifs ; ils sont enchaînés à des troncs, côté route. De l'autre côté, on reconnaît également une femme vaincue, assise sur un amoncellement d'armes.



> ***Le mausolée***

> ***Tholos***
Coupole ronde surmontant une tombe.

LE MAUSOLÉE

Ce monument privé honore une famille : celle des Julii, comme en témoigne l'inscription « SEX. L.M.IVLIEI.C.F.PARENTIBVS.SVIS » : « Sextius, Lucius, Marcus, fils de Caius, de la famille des Julii, à leurs parents ». Trois frères honorent leur père, Caius, et leur grand-père dont les cendres devaient être conservées dans le socle de l'édifice et dont on peut voir les statues héroïsées dans la ***tholos***, en haut de l'édifice. Ce magnifique mausolée montre avec ostentation la richesse de la famille. Les bas-reliefs du socle évoquent chasses et batailles à la gloire de Rome et de la famille indigène romanisée.

Rendez-vous tout près du bassin entouré de colonnes !

2

LA MAISON DES ANTES
UN HABITAT PRIVÉ



> **Domus**
> *Habitation urbaine unifamiliale, en opposition à l'insula qui est un immeuble de locations pour plusieurs familles, dans l'Antiquité romaine.*

> **Ante**
> *Terme architectural qui désigne un pilier d'angle.*

> **Lares**
> *Dieux domestiques que l'on priait quotidiennement pour obtenir la protection des biens et de la famille.*

LE PÉRISTYLE, L'*IMPLUVIUM*

Cette ***domus***, de plus de 600 m^2, non loin du forum, était certainement habitée par de riches propriétaires. Construite à l'époque hellénistique en grand appareil, elle est conservée à l'époque romaine. Son plan est caractéristique de celui des maisons grecques, puis romaines : elle s'organise autour d'une cour intérieure bordée de colonnes (le péristyle) et dotée d'un bassin permettant de recueillir l'eau de pluie – l'*impluvium* – pour servir de citerne. On remarque l'escalier qui devait desservir l'étage, réservé aux chambres. Face à cet escalier, se trouve un vestibule qui donne sur la rue. Les pièces à vivre s'articulent autour de la cour : *culina* (cuisine), *triclinium* (salle à manger), bureau du maître de maison etc. et bénéficient ainsi de la lumière du jour. Dans la pièce encadrée par les deux **antes**, devait se trouver le laraire : l'autel des dieux « **Lares** ». Si, de la décoration visible *in situ* ne subsistent que de rares enduits colorés (cf. pièce fermée par une barrière), il faut imaginer que tous les murs étaient peints de couleurs très vives, et que les sols étaient entièrement recouverts de mosaïques.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Le mobilier
- Les mosaïques
- L'architecture
- La nourriture
- L'organisation de la famille
- Esclaves et affranchis
- Le clientélisme
- Le culte domestique (les Lares, les Pénates, les Mânes)

OUTIL D'EXPLOITATION

L'architecture de la *domus*

OUTIL D'EXPLOITATION

Le culte des dieux Lares

Pour vous rendre aux thermes, traversez la rue principale et empruntez les escaliers de l'époque.

3

LES THERMES, UN COMPLEXE POUR LES SOINS DU CORPS ET DE L'ESPRIT



Lieu de détente et de bien-être par excellence, les thermes se trouvent dans toute ville romaine. On y venait tous les jours pour les bienfaits du corps et de l'esprit. Gratuit et ouvert à tous les citoyens, c'est un lieu essentiel de la ville romaine, facteur de romanisation. Cet ensemble thermal, construit à l'époque romaine, se compose de trois espaces caractéristiques : les salles chauffées (pour se laver), la palestre (pour faire du sport) et la natatio (piscine pour se rafraîchir).

> ***Pilette***
> *Briques généralement superposées qui soutenaient le sol des salles appelé « suspensura ». Leur hauteur variait en fonction de la température que l'on souhaitait obtenir.*

> ***Strigile***
> *Sorte de racloir en fer, recourbé, utilisé pour se laver.*

LES HYPOCAUSTES

Les salles chauffées sont reconnaissables par les **pilettes** de brique rouge qui témoignent des hypocaustes, système de chauffage par le sol, mis au point par les Romains.

LES SALLES

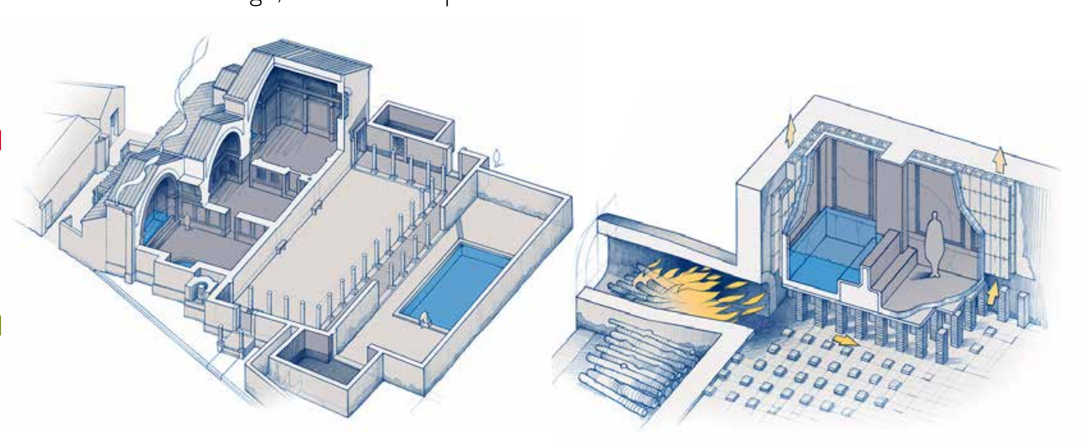
On faisait des allers-retours entre les trois salles : le *caldarium* (salle chaude) servait à transpirer pour permettre l'ouverture des pores de la peau et ainsi se nettoyer, la température ambiante pouvait atteindre jusqu'à 50°c; le *tepidarium* (salle tiède) où l'on s'enduisait le corps d'huile d'olive mélangée à du sable pour exfolier la peau, que l'on raclait ensuite avec un **strigile** ; et le *frigidarium* (salle froide ; non-chauffée) pour se réhabituer à la température extérieure.

LA PALESTRE

La palestre est une cour intérieure bordée de colonnes, où l'on pratiquait des sports tels que la lutte, le pentabond (saut en longueur), le pugilat (ancêtre de la boxe) etc.

LA PISCINE

La *natatio* (piscine), quant à elle, permettait aux utilisateurs de se détendre, se rafraîchir, mais pas de nager car peu de gens savaient nager à cette époque. Dans les thermes des grandes villes, généralement plus spacieux, on trouve également des salles de massage, des bibliothèques et des latrines.



PISTES PÉDAGOGIQUES

- Les soins du corps
- Les sports
- Les différentes classes sociales qui composent la société



OUTIL D'EXPLOITATION

Les thermes dans les textes latins

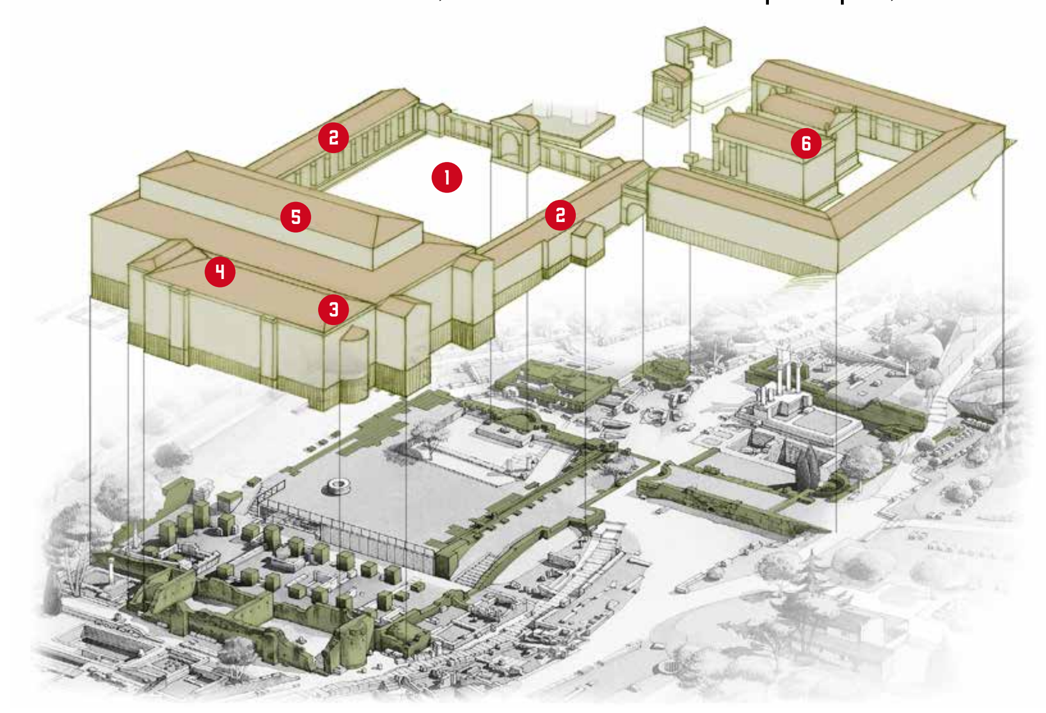
Rejoignez la rue principale, passez devant l'abside de la curie et rendez-vous sur la place du forum.

4

LE FORUM,
UN ESPACE PUBLIC AU COEUR DE LA VILLE ROMAINE



Voici le coeur de toute ville romaine. C'est la place centrale où les habitants se retrouvent pour faire le marché, apprendre les dernières nouvelles de la ville, rencontrer les hommes politiques, se réunir.





> *Le puits à Dromos.*

PISTES PÉDAGOGIQUES

- La vie politique
- Le commerce
- Les strates archéologiques
- Le travail de l'archéologue

OUTIL D'EXPLOITATION

La vie politique sur le forum

Le forum, à Glanum comme ailleurs dans l'Empire, se compose de :

- Une grande place rectangulaire 1 bordée de portiques 2,
- La curie : salle où se réunit l'assemblée locale pour voter les lois, dont on distingue aujourd'hui l'abside 3 et le sous-sol 4,
- La basilique : halle commerciale mais aussi siège de la justice, dont on reconnaît les piliers carrés de fondations 5,
- Et des temples, ils sont ici non pas sur la place du forum mais tout près 6.

SOUS LE FORUM, LE PUITS À DROMOS

Cet espace est idéal pour comprendre la superposition des différentes époques qui composent Glanum. En effet, la restauration, réalisée en 2007, présente l'état du forum à la fin du Ier siècle après J.-C., à l'apogée de la ville.

On distingue cependant, grâce à des fenêtres archéologiques, des constructions plus anciennes, de la ville préromaine :

- Le puits à dromos, (à couloir) : tout proche d'un temple, on suppose que l'eau de ce puits était sacrée.
- Le centre monumental : quelques colonnes laissent imaginer un portique autour d'une cour triangulaire.

Quittez la place du forum et rendez-vous aux temples géminés.

5

LES TEMPLES GÉMINÉS
UN CULTE EN L'HONNEUR DE LA FAMILLE IMPÉRIALE





> ***Octavie***
Marbre de Carrare.
Entre 35 et 30 avant J.-C.
Née en 66 avant J.-C.
Elle a environ 30 ans.



> ***Livie***
Coiffure à bandeaux, «bouffant» et chignon.
Marbre de Carrare.
Entre 35 et 30 avant J.-C.
Elle a environ 25 ans.

> ***Ordre corinthien***
L'un des principaux ordres d'architecture antique et classique, caractérisé par des représentations de feuilles d'acanthe sur le chapiteau de colonnes ou de piliers.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Le déroulement d'un culte (offrandes, prêtres et prêtresses)
- Le vocabulaire architectural du temple
- Le culte impérial
- La propagande

OUTIL D'EXPLOITATION

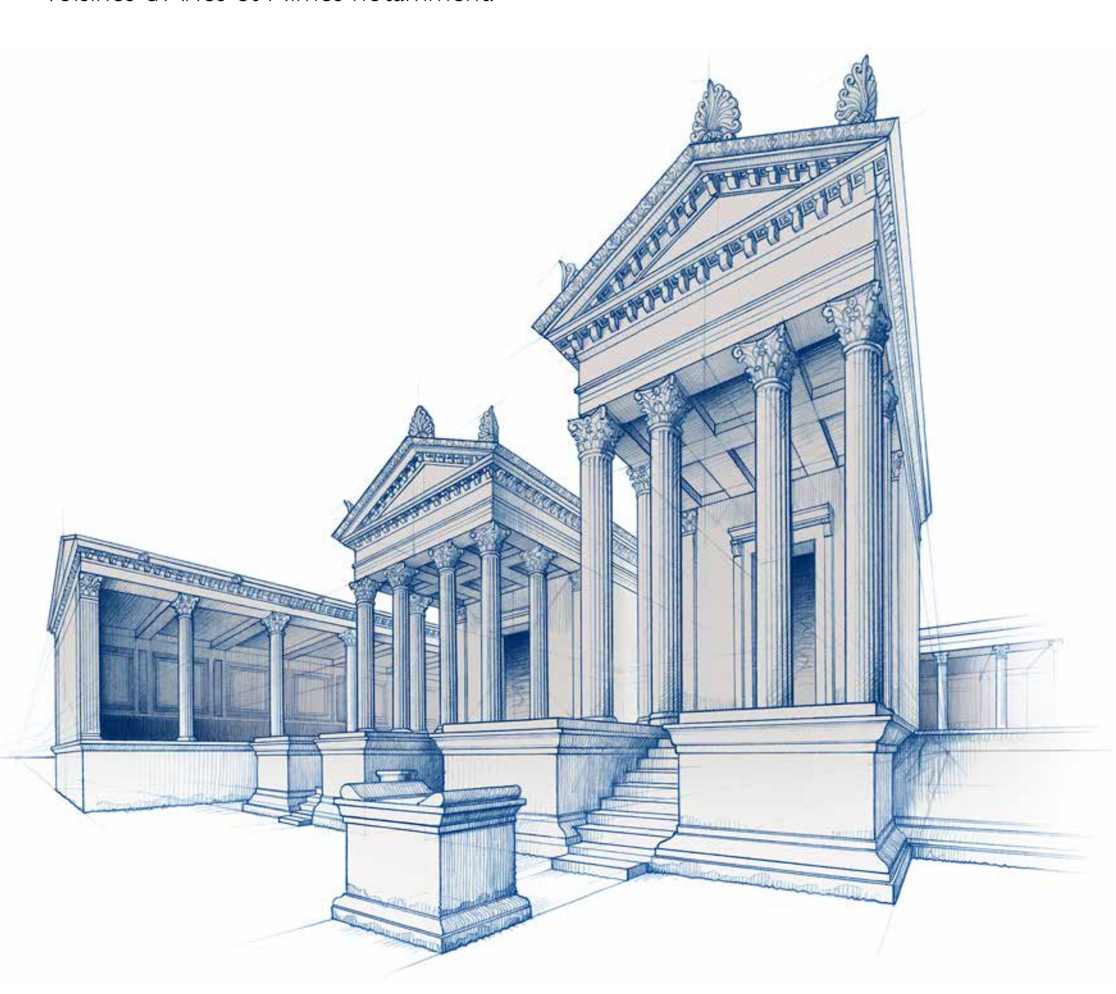
L'architecture d'un temple

Il y avait ici deux temples géminés (jumeaux) de par leur destination et leur architecture, même si l'un était plus grand que l'autre.

Ils ont été construits au tout début de l'Empire (vers 20-10 av. J.-C.), sous le règne d'Auguste, en l'honneur de l'empereur divinisé et de sa famille. C'est la découverte des portraits en marbre d'**Octavie** et de **Livie** (respectivement soeur et épouse d'Auguste) qui permet aux archéologues de l'affirmer.

En 1995, le plus petit des deux temples (11 mètres de haut) a fait l'objet d'une reconstruction partielle : seul le socle est d'époque ; le podium, les colonnes, l'entablement et le fronton ont été restitués à l'identique des fragments qui ont été découverts lors des fouilles.

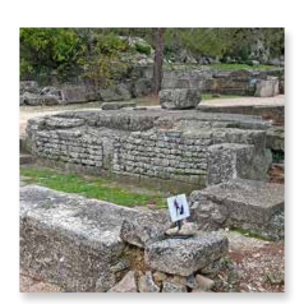
Ces temples respectent l'**ordre corinthien**, comme bien d'autres dans les villes voisines d'Arles et Nîmes notamment.



Rendez-vous face au temple.

6

LA FONTAINE TRIOMPHALE
UN MONUMENT AU SERVICE DU PEUPLE ET DU POUVOIR



Au niveau de ce bassin rectangulaire qui servait de fontaine publique, les archéologues ont découvert des sculptures représentant des gaulois agenouillés, les mains liées derrière le dos et des cuirasses militaires romaines. Ces représentations, en plein coeur de la cité, viennent rappeler au peuple sa romanité et sa soumission à l'Empire romain.

Cette fontaine était alimentée en eau par des canalisations de plomb reliées à un aqueduc.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- La romanisation et son expression dans l'architecture
- La gestion de l'eau dans l'Antiquité

OUTIL D'EXPLOITATION

La conquête militaire et la Romanisation

Reprenez le rue principale et rendez-vous au bouleutérion.

7

LE BOULEUTÉRION
MONUMENT POLITIQUE D'ÉPOQUE GALLO-GRECQUE



> ***Bucrane***
> *Motif gravé représentant le crâne d'un bœuf dont les cornes sont enguirlandées de feuillages.*

C'est le siège de l'assemblée (la boulé) locale à l'époque gallo-grecque. Cette assemblée restreinte est composée de citoyens chargés des affaires courantes de la cité.

On y reconnaît des gradins, un petit autel circulaire en son centre, orné de **bucranes** et de dauphins, ainsi qu'une petite construction circulaire qui pouvait servir de tribune à l'orateur.

À l'époque romaine cet édifice est détruit au profit de la curie, lieu de réunion des élus locaux dans les cités romaines de l'Empire.

PISTE PÉDAGOGIQUE

- La politique à l'époque grecque,
- Le déroulement d'un vote

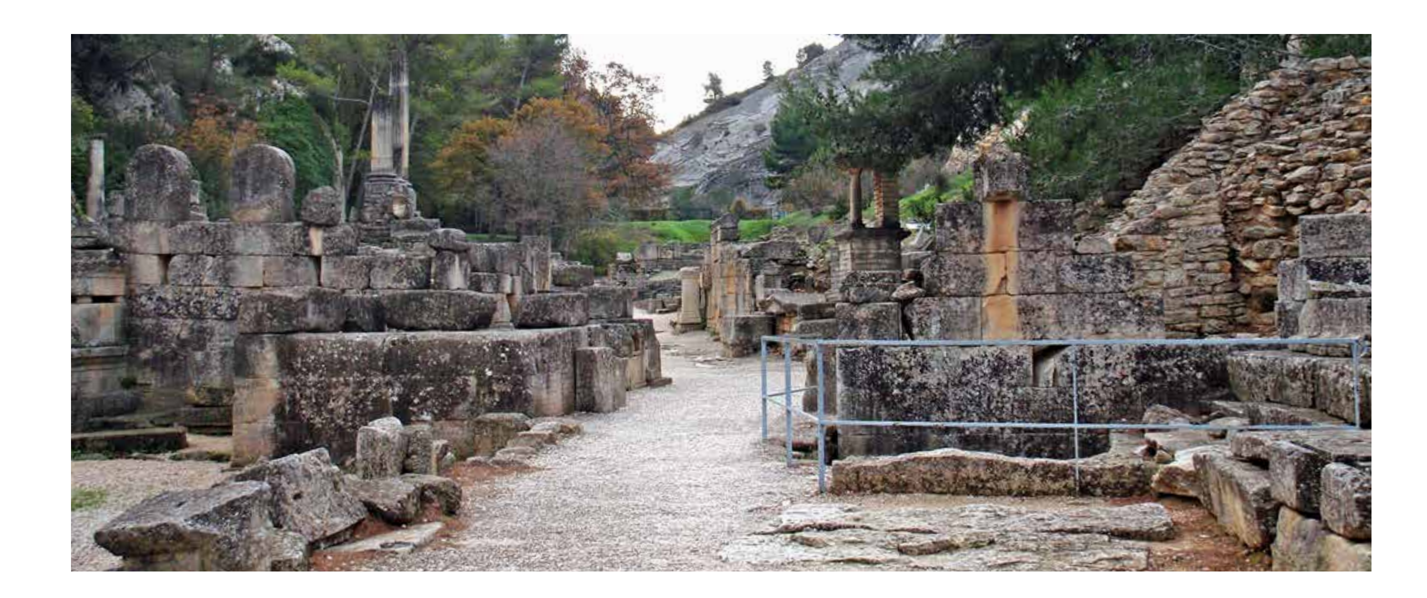
OUTIL D'EXPLOITATION

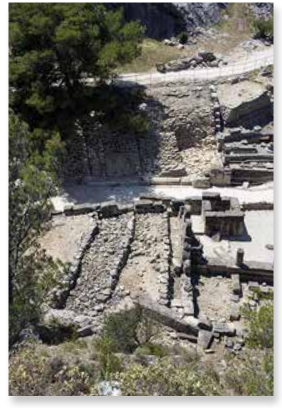
Être citoyen d'une cité hellénistique

Rendez-vous au pied du rempart.

8

LE REMPART
DE LA FONCTION DÉFENSIVE À LA FONCTION SYMBOLIQUE





> *Le rempart vu de dessus.*

> ***Merlon***
Partie pleine d'un parapet située entre deux crénaux.

LES MERLONS ARRONDIS, LA GOUTTIÈRE, LA TOUR

Du rempart en grand appareil qui s'adossait d'une colline à l'autre, subsistent deux **merlons** arrondis, une tour carrée, une gouttière qui surplombe l'égout. Construit à l'époque hellénistique ce rempart semble délimiter deux espaces : un espace public et politique que l'on vient de visiter et un espace sacré où se trouve la source. Certains archéologues interprètent ce rempart comme un moyen de faire payer le passage aux voyageurs en transit.

Tout contre ce rempart en grand appareil se trouve la fortification gauloise : un barrage en pierres sèches de 16 m de largeur fait de murs accolés (VIe au IIIe siècle avant J.C.) qui défendait l'*oppidum* primitif.

PISTE PÉDAGOGIQUE

Les voies commerciales en Gaule



OUTIL D'EXPLOITATION

La place stratégique de la cité de Glanum

Composé de plusieurs édifices, le sanctuaire se comprend mieux dans son ensemble, rendez-vous donc tout près de la source.

9

LE SANCTUAIRE
UN ESPACE SACRÉ À L'ORIGINE DE LA CITÉ





> **Guerrier gaulois**

> **Hercule**

LA SOURCE

La source constitue le coeur de l'*oppidum* gaulois. Cette source aux eaux qui ne tarissent jamais est placée sous la protection de Glan et des déesses-mères protectrices.

À l'époque hellénistique, un monument est construit pour abriter cette eau merveilleuse et ainsi la protéger des intempéries mais également pour récupérer les eaux de ruissellement des Alpilles.

À l'époque romaine se développe un véritable pèlerinage autour de la source à laquelle on prête des vertus guérisseuses particulières : celles de guérir les maladies affectant notamment les membres. Quelques autels votifs ornés de représentations anatomiques témoignent de cette ferveur à l'eau sacrée. Et, si ce culte à Glan est intégré par les Romains, le culte de l'eau sacrée se trouve néanmoins romanisé par l'association de dieux issus du Panthéon romain : Valetudo, déesse romaine de la santé, et Hercule, héros romain incarnant la force et le courage, dont les sanctuaires se trouvent de part et d'autre de la source. On observera la dédicace, toujours visible, « [VALE]TUDINI M. AGRIPPA » qui précise que c'est Marcus Agrippa, lieutenant et gendre d'Auguste, qui a offert ce sanctuaire à la déesse en reconnaissance des vertus curatives de la source.

LES MAISONS GAULOISES

Le village gaulois était constitué de petites maisons aux toits plats ; on en distingue aujourd'hui les murs, faisant apparaître deux petites pièces, ainsi que quelques ruelles. On voit également face à la source, un aménagement de la colline en terrasses avec un escalier où se tenaient les sculptures de guerriers gaulois assis en tailleur découvertes *in-situ* et dont vous pouvez apercevoir une copie dans l'espace d'accueil du site.

Du sanctuaire d'Hercule sont visibles la colonne centrale et les autels votifs où l'on peut lire la dédicace au héros, tous offerts par des vétérans des légions romaines en remerciement de leur bonne santé et de leur bon retour de la guerre. On a également découvert ici une statue d'Hercule (aujourd'hui conservée à l'hôtel de Sade) présentée avec ses attributs classiques : appuyé sur sa massue, il porte la peau du lion de Némée sur le dos ; avec, en plus, un vase à boire, symbole de l'eau miraculeuse.

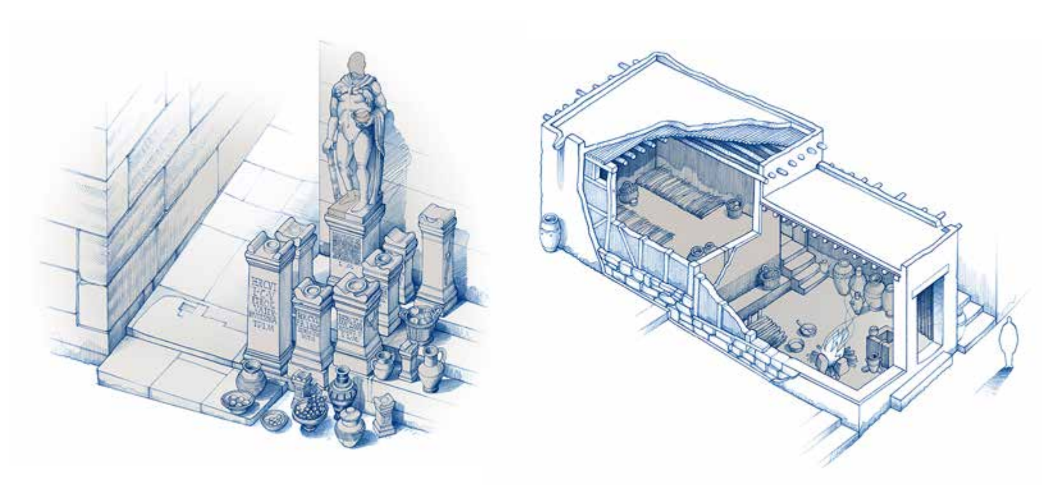
PISTES PÉDAGOGIQUES

Dieux et croyances à travers l'Antiquité, dieux et héros mythologiques : Hercule



OUTIL D'EXPLOITATION

Hercule



Illustrations F. Brosse Crédits photographiques © Héloïse Guigue Colier © Thierry Béghin - Philippe Berté - Gérard Bonnet - David Bordes / Centre des monuments nationauxMN Création graphique Nicolas Adet

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.

LÉGENDE



Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents
ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

PISTE PÉDAGOGIQUE Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

OUTIL D'EXPLOITATION Support pédagogique annexe en lien avec la visite

DOSSIER THÉMATIQUE Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots — Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents
ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument **en cliquant ici**

Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques,
rendez-vous sur **http://action-educative.monuments-nationaux.fr**